



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°155

20 juin 2020

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : jean.renault@wanadoo.fr

C'était hier : un 20 juin

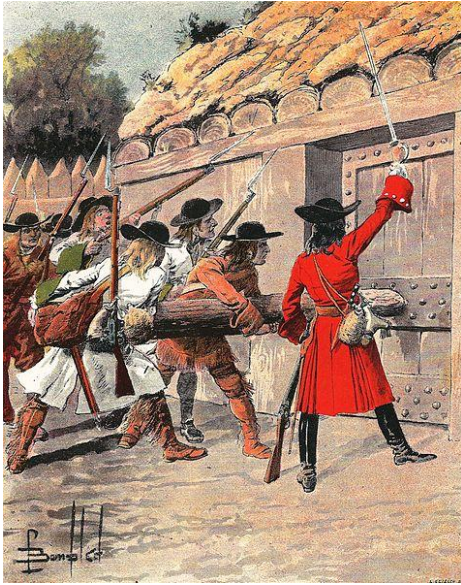
Le chevalier de Troyes est le fils de Madeleine Alard et de Michel de Troyes, procureur au parlement de Paris. Il épouse Marie Petit de L'Estang le 5 février 1681 et est membre du corps des officiers du régiment de Piémont.

Le 12 février 1686, Denonville ordonne « au sieur de Troyes » de quitter Québec « pour aller occuper des postes sur les côtes de la baie du Nord ». La troupe est formée de 30 soldats et de 70 Canadiens choisis pour leur habileté à voyager. Le 30 mars, après avoir assisté à une messe à l'église Notre-Dame de Montréal, les troupes prennent la direction de la rivière des Prairies. Du lac des Deux-Montagnes, ils obliquent vers la rivière des Outaouais. Le 9 avril, ils remontent le Long-Sault (rapides de Carillon) et, deux jours plus tard, ils atteignent le portage de la Chute-à-Blondeau. Le 1er mai, ils campent sur le site du futur fort Coulonge où, fidèles à la tradition, les hommes plantent un mai et tirent une salve devant les tentes de Pierre de Troyes et des frères Le Moyne.

Le 20 juin 1686 –

Le capitaine Pierre de Troyes, avec 20 Troupes de la Marine et 60 miliciens canadiens, s'empare du fort Monsipi des Britanniques après avoir marché de Montréal le 20 mars à travers le lac Timiskaming et la rivière Abitibi. « *J'eus, pour lors, écrit le chevalier de*





Troyes, beaucoup de peine à arrêter la fougue de nos Canadiens qui, faisant de grands cris à la façon des sauvages, ne demandaient qu'à jouer des couteaux. »

L'opération a duré une demi-heure. Il rebaptise le fort, le Fort Saint-Louis. Il va ensuite saisir les postes de Rupert House le 3 juillet et Fort Albany le 26 juillet, mais ne peut pas prendre le fort Nelson. Il met Pierre Lemoyne d'Iberville en charge des forts et retourne à Montréal.

Illustration tirée de l'Histoire de la Nouvelle France d'Eugène Guénin :

Le 20 juin 1746, le duc D'Anville quitte La Rochelle avec une puissante flotte pour reprendre l'Acadie et Louisbourg. L'expédition du duc d'Anville comportait 13 000 hommes et une flotte de 76 navires. Jean-Baptiste Louis Frédéric de La Rochefoucauld de Roye naît le 17 août 1709, dans une illustre maison de la noblesse charentaise dont l'origine remonte au Xe siècle. Le titre de duc d'Anville (ou d'Enville) est un titre de duc accordé par lettres de mars 1732



à Jean-Baptiste de La Rochefoucauld de Roye, marquis de Roucy (1709-1744) (de la branche cadette de Roy), à l'occasion de son mariage le 28 février 1732 avec Marie-Louise Nicole de La Rochefoucauld.

Cette expédition du duc d'Anville (juin-octobre 1746) fut organisée par la France dans le but d'arracher l'Acadie aux forces britanniques en reprenant Louisbourg et Port-Royal. L'expédition fut la plus grande force navale jamais regroupée vers l'Amérique du Nord avant la Révolution américaine¹. L'effort pour reprendre l'Acadie fut aussi supporté par l'expédition de Ramezay partie de Québec.

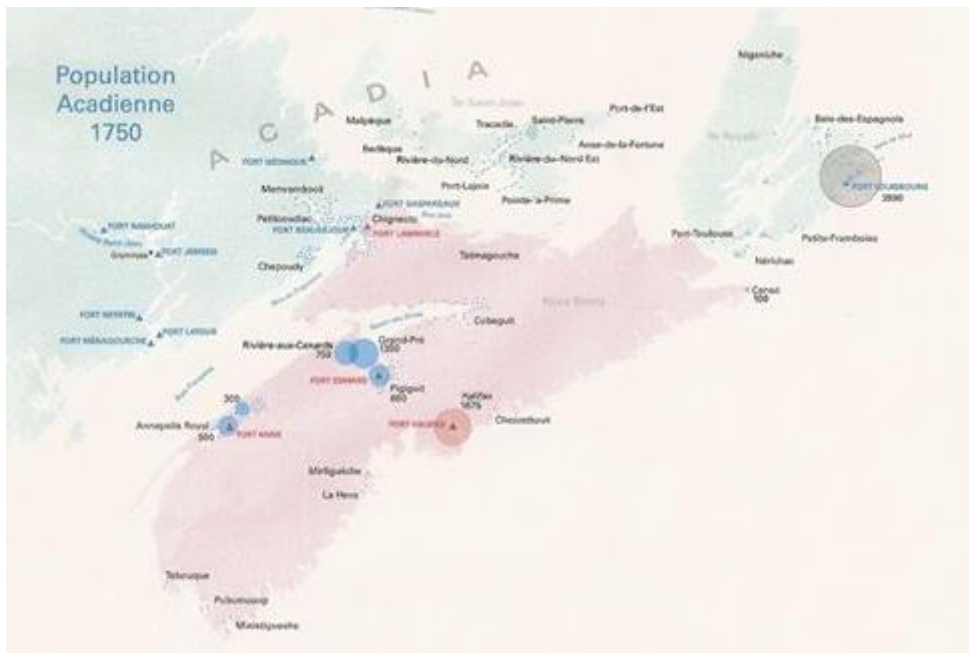
Les navires du duc d'Anville atteignent l'Acadie à la fin du mois de septembre 1746, après avoir enduré trois mois de navigation. Des centaines de soldats et de marins sont morts pendant la traversée, et des centaines d'autres sont gravement malades. Quarante-quatre vaisseaux posent l'ancre dans la baie de Chibouctou, où l'expédition passe les cinq semaines suivante.

Six jours après leur arrivée, le 27 septembre 1746, le duc d'Anville est emporté par la maladie. Il est enterré sur l'île Georges dans la baie de Chibouctou. Son corps demeura là pendant trois ans, avant d'être transporté à Louisbourg au mois de septembre 1749, au moment de la fondation d'Halifax.



Le 24 octobre, quarante-deux navires partirent de Chibouctou, avec près de cinquante pilotes acadiens des Mines. Trois navires-hôpitaux sont renvoyés en France avec les hommes les plus malades. Treize bateaux amenèrent 94 officiers et 1 410 soldats pour diriger le siège. Deux jours plus tard, lorsque les navires furent proches des côtes du Cap-Noir, La Jonquière change d'avis. Il commande à ses navires de retourner en France et envoie des ordres à Ramezay de se retirer de Port-Royal¹⁰. Pendant ce temps en Bretagne, on confie à Louis-Joseph de Beaussier de l'Isle, le commandement de la frégate La Subtile, avec mission d'escorter des convois sur les côtes de Bretagne et d'aller à la rencontre des débris de l'escadre du duc d'Anville revenant de l'Acadie.

Le 20 juin 1704, Benjamin Church avec ses miliciens du Massachusetts s'empare du village acadien des Mines dans une campagne de vengeance contre l'Acadie. Il attaque également Pisiguit et Cobéquid.



Benjamin Church prit part à la lutte contre les Indiens, fils de Richard Church, qui avait émigré d'Angleterre vers 1630, et d'Elizabeth (Warren) Church ; né en 1639 à Plymouth, Mass., mort à Little Compton le 17 janvier 1718.

Lors d'une campagne dans le Maine au cours de l'été 1692, Church prit part à la construction du fort William Henry à Pemaquid. En septembre 1696, la quatrième expédition débarqua à la baie de Penobscot et tenta vainement de surprendre Jean-Vincent d'Abbadie de Saint-Castin et ses troupes. Saint-Castin avait participé à des coups de main contre les établissements du Maine, dont le dernier en date avait amené, au début d'août, la capture du fort William Henry par Pierre Le Moyne d'Iberville. Après une escarmouche avec les Indiens, Church retourna à ses navires et décida de prendre la mer vers le Nord-Est jusqu'à Beaubassin (Chignecto). Alors que les habitants prenaient la fuite, ses soldats s'emparèrent de la ville et détruisirent la plupart des maisons.

En mars 1703/1704, au cours de la première année de la guerre de Succession d'Espagne, Church se proposa lui-même à Dudley, gouverneur du Massachusetts, comme chef d'une autre expédition dans l'Est, pour prendre une revanche sur les Français et les Indiens qui avaient attaqué Deerfield. **Le 20 juin**, l'expédition atteignit les Mines (Grand-Pré, N.-É.). La région des Mines avait été colonisée par les Micmacs. Church somma les habitants de se rendre et, après que ceux-ci lui eurent obéi, il incendia la ville, fit sauter les digues et détruisit les récoltes. Dans la nuit du 22, il captura Pigouit et, le lendemain, Cobequid (Truro, N.-É.) subit le même sort. Les forces de l'expédition punitive s'embarquèrent pour Port-Royal, mais, à l'issue d'un conseil tenu le 4 juillet, on décida de ne pas essayer de prendre la ville. Au lieu de cela, Church remonta jusqu'au fond de la baie de Chignecto et de nouveau se livra au pillage de Beaubassin, avant de retourner en Nouvelle-Angleterre par les baies de Passamaquoddy et de Penobscot. Une fois de plus, Church s'estima piétamment rétribué et il se retira, mettant ainsi fin à sa carrière militaire.

Quelques années plus tard, au moment du Grand Dérangement, dans la région de Cobequid, les Anglais ne purent embarquer aucun des Acadiens : tous s'étaient enfuis soit à l'île Saint-Jean, soit à Louisbourg, soit à Miramichi. Les réfugiés y vécurent jusqu'au mois de novembre, au milieu des plus grandes privations. À ce temps, les Anglais avaient brûlé toutes les maisons et avaient organisé une battue générale dans toute la région, afin de capturer le plus d'Acadiens possible. Plusieurs Acadiens sont morts d'épuisement.

Sources :

<https://www.museedelhistoire.ca/musee-virtuel-de-la-nouvelle-france>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_de_Troyes

https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9dition_du_duc_d%27Anville

<http://cyberacadie.com>

<http://www.biographi.ca/>

Une colonie féodale en Amérique par Rameau de Saint-Père,